Un aveu

La question sociale hante tous les cerveaux. La société capitaliste croit son heure sonnée.

Hier encore, à Lyon, un des grands prêtres de la Bourgeoisie, Jules Simon, avouait que les sciences, en créant la machine à vapeur, avaient détruit la vie de famille et fait de l'ouvrier lui-même une machine.

L'aveu est clair et mérite quelques réflexions.

L'ouvrier-machine ne vit plus de la vie salutaire de la famille.

L'homme est devenu une bête de somme.

La machine a fait plus encore.

Elle a chassé de l'usine des milliers de travailleurs et les a jetés sans travail, sans pain, sur le pavé des villes.

La machine a tué le tissage, la cordonnerie, la corderie, etc., etc.

Elle est en train de tuer la tonnellerie.

La machine qui devrait être substituée aux bras de l'homme pour le soulager, le tue, en le rendant inutile.

Le petit industriel disparaît chaque jour, absorbée en une lutte inégale, par le gros capitaliste.

Le femme et l'enfant remplacent partout l'homme adulte.

L'entrepreneur qui occupait cent ouvriers, et gagnait cent mille francs, n'en occupe plus que cinquante et gagne quatre cent mille francs.

La machine qui devait apporter l'aisance et la vie aux populations ouvrières, répand partout la misère et la mort.

Il y à là plus qu'une injustice, il y à une monstruosité.

Et quand en présence de cette monstruosité l'ouvrier réclame huit heures de travail, il est traité de fou.

Quand en présence de cette monstruosité, le socialiste ose demander que les conditions de la possession soient modifiées dans le sens de la justice et de la solidarité, il est tenu pour un criminel.

Quand un citoyen qui n'a que ses deux bras pour vivre, réclame une place au soleil, le droit d'avoir une famille, un abri et un morceau de pain pour ces vieux jours; quand un citoyen réclame le droit de vivre en travaillant, il est accusé de vouloir détruire l'ordre, de vouloir partager la propriété, de vouloir pillé l'or qu'il à gagné.

Assez d'insultes gratuites, Messieurs les bourgeois; souvenez-vous! vos pères, ont expropriés, il y a cent ans, les nobles et le clergé, ils se sont enrichis de leurs dépouilles.

Faudra-t-il que le parti ouvrier soit aussi barbare que vos pères?

N'écouteriez-vous que les réclamations chargées à balle?

Quand

nous venons vous demander une forme de propriété plus rationnelle, plus sociale, plus juste c'est-à-dire, plus en harmonie avec les conditions de la production moderne, nous vous trouvons railleurs et sceptiques.

Vous avez sondé le mal, pourtant, à vous de l'arrêter dans sa marche inflexible, sinon vous serez emportés dans les tourments de la tempête qui gronde, et menace la société capitaliste.

Ouvriers, camarades, veillez, l'heure de la justice sonnera bientôt.

Souvarine